

EXTRAIT DE LECTURE

....Jeudi 18 juillet 1957, je me dirige vers ma cachette secrète vers 11 heures du matin. Nuages et soleil alternent. De temps en temps, le vent soufflait des nuages gris clair devant lui. J'adorais ces jours-là, ils m'attiraient toujours vers les falaises. Si je voulais trouver ma cachette, je devais marcher environ 2 kilomètres au nord-est de notre maison. Mon domicile secret était dans le quartier du Loup. C'est ainsi qu'on appelait une partie de la côte. J'ai traversé le terrain. Dès que j'ai quitté notre petite vallée, un sentiment étrange m'a envahi. Je ne pouvais pas l'expliquer. D'une manière ou d'une autre, j'avais l'impression d'être observé, mais je n'ai rien vu, pas une âme nulle part. Seules quelques vaches broutaient leur trèfle sans aucun souci. Encore quelques pas et j'avais atteint le chemin de terre qui menait à la route de campagne menant à Bisdamitz. Perdu dans mes pensées, je suis tombé sur une pierre des champs. C'est alors seulement que j'ai réalisé que j'étais déjà de l'autre côté du chemin de terre, au bord d'un immense champ de trèfles. Rien, pas une âme ! Seules les alouettes trilles leur mélodie. J'ai fait un pas en avant. Puis une alouette effrayée s'envola dans les airs avec un trille sonore. J'ai regardé derrière moi avec surprise. Immédiatement, j'ai découvert deux énormes taches blanc-jaune aux bords effilochés. Ils flottaient devant mes yeux, se dispersaient, se croisaient et montaient abruptement en direction du nord-est. Alors que j'étais sur le point de continuer mon chemin, le scintillement recommença. Cette fois du sud-est. J'ai ouvert et fermé les yeux très rapidement car je voulais savoir si cet effet était causé par moi. Effectivement, il ne clignotait plus. Je pensais avoir transfiguré mes yeux. J'ai rapidement couru vers ma cachette secrète.

Enfin! Après quelques minutes, je l'ai atteint. J'ai trouvé mon coin douillet inchangé. J'ai arrangé la couchette, mis mes lunettes de soleil et me suis allongé sur le dos. Ensuite, je dormis dans le ciel et bientôt la fatigue m'envahit ; Je me suis endormi profondément. Après quelques heures de sommeil paisible, la fraîcheur m'a réveillé. Le vent soufflait un peu plus fort maintenant. J'ai lentement ouvert les yeux et j'ai vu quelque chose qui brillait brillamment. Un étrange scintillement à nouveau, il a traversé mon cerveau ! Je me suis assis, j'ai fermé les yeux et je suis retombé. Immédiatement après, j'ai ouvert et fermé les yeux très rapidement. Jaune clair, jaune blanchâtre, jaune clair, jaune blanchâtre, rouge foncé, il scintillait sans cesse vers moi. Le choc parcourut mes membres. Ma santé avait-elle tant souffert, me suis-je demandé. Par précaution, je m'assois. J'ai regardé la mer, elle ne vacillait pas. Heureux d'avoir eu tort, je me suis à nouveau allongé sur le dos. J'ai regardé sans méfiance le ciel légèrement nuageux. Ça clignotait encore ! La curiosité m'a saisi ! J'ai compris ce que c'était. Grâce à mes lunettes de soleil un peu faibles, je me suis concentré sur l'endroit où elles scintillaient.

Même si le soleil me bloquait encore la vue de temps en temps, je parvenais à voir un peu à contre-jour. Petit à petit, j'ai reconnu un contour rond et triangulaire. Il vacillait en dessous, comme si quelqu'un allumait et éteignait constamment une lampe multicolore, mais beaucoup plus rapidement. J'ai senti mes nerfs monter. Mon cœur s'est mis à battre la chamade. Cela frappait comme une enclume. Boom! Boom! Boom! "Qu'est-ce que ça peut être, qu'est-ce qui le fait vaciller autant ?" ça bourdonnait dans mon cerveau. J'ai attendu avec impatience. Bientôt, le vent poussa à nouveau un nuage devant le soleil. Lorsque cela s'est produit, je n'avais pas beaucoup de temps. Parce qu'à chaque instant, le nuage libérait à nouveau le soleil. Et soudain, j'ai vu d'où cela vacillait. Deux disques énormes, l'un rond, l'autre me paraissaient triangulaires. Ils se tenaient au-dessus de moi à une hauteur d'environ 150 à 200 mètres. Puissant scintillement en dessous. En y regardant de plus près, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une pulsation continue. Tout d'un coup, ces disques se mirent à vaciller, flottant de haut en bas, se balançant de gauche à droite en même temps, et peu de temps après ils s'arrêtèrent, comme si quelqu'un les avait suspendus comme une lampe. Mes nerfs montaient rapidement de plus en plus haut. Je reste immobile sur la couverture comme un bâton. J'ai respiré très lentement, levant les yeux avec anxiété.

Soudain, il y eut une violente pulsation dans mon crâne. Ça martelait de plus en plus fort. Boum..., boum..., boum... ! l'a rendu continu; Cela m'a presque donné le vertige. Pourtant, je gardais les yeux sur les choses avec méfiance. Après quelques secondes, ils se séparèrent, volèrent en formant un grand cercle et retournèrent à leur ancien endroit – au-dessus de moi. Le disque ovale s'est lentement détaché de la formation, est devenu de plus en plus rapide, a bouclé une boucle et a disparu vers l'est à une vitesse incommensurable. Le disque quelque peu triangulaire était toujours immobile dans le ciel. J'ai attendu avec impatience de voir ce qui allait se passer. Soudain, elle chancela et tomba vers moi comme un chiffon mouillé. Mon corps a immédiatement convulsé. Cela me martelait de plus en plus ! Un sentiment inexplicable, comme si quelqu'un voulait me mettre en pièces. Paniqué, j'ai sauté hors de ma cachette ! J'ai couru aussi fort que mes jambes le pouvaient en direction du sud jusqu'à l'ancienne maison de fermier de Kosdorf. J'ai cherché un abri sûr dans les buissons luxuriants de la vieille maison. Complètement vidé, je me suis assis sur une souche d'arbre à moitié pourrie. Horrible! J'ai failli m'évanouir ! J'ai essayé désespérément de me calmer ! Après avoir pu me calmer un peu, j'ai regardé à travers les buissons dans la direction de la fuite. Je n'ai découvert aucune irrégularité. Seul le vent faisait bruiter les feuilles, ce qui m'a calmé pour une fois. J'ai regardé ma montre à gousset : il était 19 heures exactement 3 minutes. Il était temps. Je devais rentrer chez moi. J'ai quitté mon abri sûr dans la direction opposée. En entrant dans la prairie envahie par la végétation, j'ai de nouveau regardé autour de moi. De façon inattendue, j'ai découvert le triangle au-dessus du chalet. Il pendait rigidement dans les airs ! Comme frappé par un coup, mon corps se convulsa ! Boum..., boum..., boum... ! ça tonna encore dans mes tempes. Mon sang coulait tellement dans mes veines que j'avais l'impression qu'elles étaient sur le point d'être déchirées. J'ai réalisé que la chose étrange me suivait. Plus que ça, il m'a

tendu une embuscade. Je ne pouvais pas du tout me cacher, j'étais censé être surveillé. Je me suis senti soudain paralysé ! Je ne pouvais même pas crier ! Je n'arrivais pas à penser rationnellement, quelque chose n'allait pas chez moi. J'avais l'impression que quelqu'un fouillait dans ma mémoire. Je me sentais malade ! Je me suis effondré ! Mes sens se sont évanouis ! Après environ 5 à 6 minutes, je me suis réveillé. Je reste immobile sur le sol. J'ai prudemment osé regarder vers Kate. Je n'ai rien découvert, rien du tout. Autour de moi, c'était comme si rien d'inhabituel ne s'était produit...

Dernière modification : 31 mai 2001